

Mascouche, où il demeura jusqu'à 1903.

"Pendant son absence de Montréal, il confia l'administration de ses affaires à M. Anatole Lachapelle, dont j'ai parlé il y a un instant comme l'un des principaux témoins dans la cause.

"A son retour de Mascouche, en 1903, M. Lachapelle a continué à administrer les affaires de M. Jeannotte, parce que celui-ci était trop malade pour y voir lui-même.

"M. Lachapelle nous dit que la moindre affaire l'embarassait, qu'il n'avait plus de mémoire, et n'était plus en état de raisonner. Il n'avait plus aucune notion légale, et ne pouvait plus causer que de choses usuelles. Il y avait chez lui absence d'idée. Si on ne lui parlait pas, il ne disait rien, et, lorsqu'on lui parlait, il répondait simplement par un oui ou un non.

M. Lachapelle ajoute qu'à partir de 1903, le mal n'a fait qu'empirer. Il le considérait comme un enfant qui commence à parler.

"Par moments, il était beaucoup plus malade. Il devenait alors tout-à-fait inconscient, ne pouvait plus parler du tout, n'avait aucune décence, exposant sa personne devant tout le monde, et il se croyait ruiné. Depuis 1905 il était absolument imbécile.

"J'en arrive maintenant au témoignage du docteur Aubry.

"Le testateur est allé le consulter, pour la première fois, vers 1904 ou 1905.

"Il a constaté de suite qu'il avait des lésions au coeur, des artères durcies, et des troubles cérébraux, c'est-à-dire affaïssement de la mémoire.

"C'était, dit le docteur Aubry, le commencement de la démence sénile. Le cerveau n'était plus nourri, et il se desséchait.